

Un Salève entre musique et peinture

Après avoir récemment évoqué les liens unissant le Salève à la littérature, nous allons voir que ce massif au riche passé historique a aussi été fréquenté par d'illustres peintres et musiciens. Si l'on peut facilement comprendre l'intérêt des peintres pour le Salève, massif dont l'aspect austère et majestueux en fait un sujet idéal à reproduire sur la toile, on ne peut que constater que les liens unissant cette montagne aux musiciens ont une origine un peu plus hasardeuse.

Mais ce hasard est particulièrement heureux, car deux des plus célèbres compositeurs du XIX^e siècle, Richard Wagner et Giuseppe Verdi, ont ainsi fréquenté le Salève. Durant l'été 1856, Richard Wagner séjourne deux mois à Mornex. Installé à l'hôtel pension des Glycines, il se fait soigner avec succès d'un eczéma te-

nace à la clinique du docteur Vaillant. Selon la légende, qui est sans doute assez éloignée de la vérité, c'est aux Glycines qu'il aurait en partie composé l'un de ses chefs-d'œuvre, l'opéra La Walkyrie, dont l'air le plus célèbre est définitivement entré dans l'histoire en accompagnant la charge des hélicoptères américains dans le film Apocalypse.

Le séjour fut visiblement agréable, car dans une lettre à son ami le compositeur Franz Liszt - qui fréquentera lui aussi le massif - il vante « l'air délicieux du Salève » et, dans un courrier à sa femme, il explique : « Ici, tu te croirais quelques fois au paradis. » Quant à Giuseppe Verdi, il a 46 ans lorsqu'il se marie secrètement, le 19 août 1859, en l'église de Collonges-sous-Salève, avec Giuseppina Streffoni, une célèbre cantatrice dont il par-



"La pêche miraculeuse", ce tableau peint par Conrad Witz en 1445 est sans doute la toute première œuvre représentant le Salève.

tage la vie depuis douze ans. Après avoir éloigné le curé de la paroisse, Verdi fait célébrer le mariage par l'abbé Mermillod, qu'il a amené avec lui en calèche de Genève, et choisit en dernière minute son cocher et le sonneur de cloches de l'église en guise de témoins officiels !

Notons aussi que la commune de Collonges-sous-Salève possède une rue portant le nom de Maurice Ravel. Cette désignation ne doit rien au hasard, mais au fait qu'Aimé Ravel, le grand-père de Maurice, est né dans ce village du pied du massif. La famille émigra ensuite du côté de Versoix,

près de Genève, puis des Pyrénées-Atlantiques. Évoquons maintenant les peintres qui ont immortalisé le Salève sur leurs toiles. La plus ancienne peinture, mais aussi l'une des plus illustres, représentant ce massif s'intitule "La pêche miraculeuse". Elle a pour sujet un Christ qui marche sur l'eau

du lac Léman face à des pêcheurs, avec le Salève en arrière plan. Cette œuvre a été peinte par Conrad Witz en 1445. Cet artiste est considéré par les spécialistes comme le Maître qui a fait évoluer la peinture de l'époque, passant des paysages symboliques du Moyen-Âge à une représentation de la nature réelle.

Parmi les peintres les plus connus ayant représenté le Salève, il y a Albert Gos, Félix Vallotton, Jean-Antoine Link, Camille Corot, Gustave Courbet ou Ferdinand Hodler, dont le tableau intitulé "Au petit Salève" a été acheté 424 800 francs suisses en 2002 lors d'une vente aux enchères à Zurich. Et la légende prétend même que c'est une scène vue depuis les hauts d'Archamps, lors d'un voyage vers l'Italie en diligence, qui aurait inspiré au peintre flamand Breughel l'Ancien le sujet de son célèbre tableau les Moissonneurs. **Dominique Ernst**